



C'est la rentrée...

Certains retrouvent petit à petit les habitudes du train-train quotidien. D'autres reviennent de vacances avec de nouvelles résolutions. Et oui, pourquoi pas profiter de cette rentrée pour repartir d'un pas nouveau ? Les vacances sont un moment propice à porter un autre regard sur le monde, sur ses habitants et leurs comportements. Tout n'est pas joli, tout n'est pas réjouissant, mais par contre certaines initiatives font plaisir et donnent l'espoir d'un monde « meilleur ».

Vous entendez parler régulièrement d'une perte de biodiversité, cela devient lassant pour certains, mais Lasne Nature vous invite à prendre conscience des conséquences de ce phénomène, dont nous, les humains, sommes responsables. Nous en parlons dans ce numéro, et vous êtes conviés à assister à la conférence que nous organisons le 27 octobre prochain.

La libération des trottoirs n'est pas encore réalisée chez nous. Nous profiterons de la prochaine semaine de la mobilité pour inciter les plus récalcitrants à changer leur comportement, mettant en danger les usagers les plus faibles.

Comme pendant les vacances, prenez le temps de lire le contenu de ce bulletin, et si vous avez des idées, des avis à partager, n'hésitez pas à nous contacter.

C'est la rentrée, c'est le moment de prendre de nouvelles résolutions.

CLW

Conférence

L'enjeu de la biodiversité

par **Pierre MATHY**

Ingénieur Agronome, Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux

27 octobre 2017 à 20 h

Entrée libre

Adresse du jour : DOLCE LA HULPE, chaussée de Bruxelles, 135 à La Hulpe



Semaine de la mobilité du 16 au 22 septembre 2017

C'est le moment de l'année où l'on peut adopter de nouveaux comportements.

page 2

Conférence-débat : L'enjeu de la biodiversité

Une invitation à mieux comprendre l'impact de la biodiversité dans notre vie.

page 3

Pourquoi s'inquiéter de la perte de biodiversité ?

Si vous ne pouvez assister à la conférence ci-dessus, quelques réponses utiles.

pages 6 et 7



Semaine de la mobilité du 16 au 22 septembre 2017

L'un des objectifs de notre association est de développer la mobilité douce à Lasne.

Encourager les déplacements à pied ou à vélo, à chaque fois que c'est possible, est pour nous une priorité. Nous avons tout à y gagner : moins de bruit, de pollution, d'accidents...

Mais toute avancée dans ce sens se heurte à un obstacle majeur :
le manque de sécurité.



C'est pourquoi nous plaçons depuis longtemps pour des trottoirs et des pistes cyclables confortables et bien sécurisées.

De récents travaux réalisés par la commune ont déjà apporté des améliorations importantes dans ce domaine.

Mais il reste un énorme problème : l'habitude prise par certains Lasnois de se garer sur les trottoirs rend dangereux le passage des piétons (et des cyclistes quand il s'agit d'un espace partagé) ! Un véhicule mal stationné les oblige à descendre sur la route pour le contourner, l'usager faible se retrouve alors directement exposé au trafic des voitures. Lorsqu'il s'agit d'un enfant ou d'un groupe d'enfants, d'une personne à moindre mobilité ou d'une maman avec une poussette de bébé ... l'exercice s'avère carrément périlleux !

Nous souhaitons profiter de la semaine de la mobilité pour attirer l'attention sur les dangers de cette situation et convaincre les

automobilistes de trouver, pour garer leur véhicule, d'autres solutions plus respectueuses de la sécurité des usagers faibles.

C'est pourquoi durant cette semaine, nous poserons sur les pare-brises des voitures encombrantes un petit flyer leur rappelant les dangers qu'ils font courir aux piétons ...



S'il vous plaît, laissez nous passer sur ce trottoir...

Cette action est un appel à la bonne volonté de tous pour améliorer la sécurité des usagers les plus faibles.

DM Cellule Mobilité

Assemblée Générale de l'asbl Lasne Nature

Jeudi 30 novembre 2017 à 20 h, au Centre Sportif et Culturel de Maransart, 11 rue de Collinet

À l'ordre du jour :

1. Rapport d'activités de l'exercice 2016-2017
2. Rapport financier de l'exercice
3. Décharge aux administrateurs
4. Perspectives et budget pour l'exercice 2017-2018
5. Divers

Ce texte tient lieu de convocation à l'Assemblée Générale.

Seuls les membres effectifs, en ordre de cotisation, prennent part aux votes éventuels.

Les membres effectifs empêchés d'assister à l'assemblée peuvent donner procuration à un autre membre effectif en règle de cotisation (deux procurations au maximum).

L'Assemblée Générale est ouverte à tous.

AU SOMMAIRE

C'est la rentrée...	1	Petites nouvelles de nos réserves naturelles	5
Semaine de la mobilité du 16 au 22 septembre 2017	2	Pourquoi s'inquiéter de la perte de biodiversité ?	6-7
Assemblée Générale de l'asbl Lasne Nature	2	Maransart village fleuri	7
Conférence-débat : L'enjeu de la biodiversité	3	Les sentiers de Lasne (21)	8
Jardinage et tapage font-ils bon ménage ?	3	Notre promenade du 2 juillet	8
La visite des Jardins naturels	4	Regardons nos Batraciens	9
Accueillons les chauves-souris à Lasne4-5	4	La boutique de Lasne Nature	10
La vie secrète de certains insectes volants ...	5	Agenda, téléphones, fax, e-mail	11
très « aquatiques »	5	Mots croisés	11
		La nature de septembre à décembre	12



Conférence-débat : L'enjeu de la biodiversité

La biodiversité est-elle une question de survie pour l'humanité ou est-elle devenue une curiosité touristique banale ? C'est la question qui sera abordée dans cette conférence, au cours de laquelle l'émergence et le contenu du concept de biodiversité sont rappelés ainsi que les impacts négatifs de l'homme sur les espèces et les écosystèmes.

L'orateur décrit ensuite les mécanismes humains qui conduisent à la destruction de la biodiversité naturelle : les comportements déraisonnables, les attitudes irresponsables et l'égoïsme. Il décline les valeurs attribuées à la biodiversité dans une optique anthropocentrique et dans une optique écocentrique et décrit également l'évolution des concepts de conservation

de la biodiversité parallèlement à l'évolution des sciences, de la pensée et de la conscience.

La conclusion prend la forme d'options ouvertes sur un futur incertain, mais laisse la liberté à chacun d'évaluer ses propres attitudes et leurs conséquences, tant par rapport à la biodiversité naturelle que par rapport à la biodiversité engendrée par l'homme, y compris les avancées spectaculaires des biotechnologies (OGM). Le conférencier replace le débat dans la perspective d'un indispensable renouveau démocratique et éthique.

Pierre Mathy a entamé sa carrière dans le cadre universitaire pour la poursuivre dans le domaine scientifique et administratif,

entre autres et principalement au sein de la Commission Européenne, Direction Générale de la Recherche où il a rempli les fonctions de chef d'unité pour les Programmes de Recherche Environnement, Climat, Ecosystèmes marins, Biodiversité, Santé et Alimentation, etc.

Il est particulièrement sensibilisé aux aspects scientifiques et éthiques du Développement Durable.

Quand ? le vendredi 27 octobre 2017 à 20 heures.

Où ? la salle Baobab de l'hôtel DOLCE La Hulpe, 135 chaussée de Bruxelles à La Hulpe.

Jardinage et tapage font-ils bon ménage ?

Fin juin, nous avons eu l'occasion de visiter de magnifiques jardins naturels, champêtres et artistiques, où le recours à l'outillage motorisé est réduit au minimum nécessaire. Ayant apprécié ces espaces pleins de charme où la beauté de la nature est pleinement respectée, un visiteur regrette qu'il n'en soit pas de même partout. Voici le petit reportage qu'il nous a envoyé :



petite remorque tirée par le quad. Voilà qui garantit l'émission de sonorités diverses pendant une bonne semaine.

Les zones de gazon sont entretenues avec une tondeuse autoportée. Étant donné leur étendue, le ronflement dure toute la journée. Les abords du terrain sont passés à la débroussailleuse, travail pour lequel sont émis des vrombissements continus pendant plusieurs heures.

Pour entretenir certaines zones plantées, il est fait appel à un motoculteur et parfois, un scarificateur. On les contourne avec un coupe-bordure afin qu'aucune herbe indésirable ne vienne troubler la netteté du dessin. Toujours pour l'entretien, il faut évidemment tailler les haies et faucher les abords du terrain... En automne, plusieurs journées sont consacrées au soufflage des feuilles... avec un engin dont le puissant ronflement envahit la campagne environnante.

Afin d'assurer régulièrement ces travaux, un camion amène chaque semaine l'outillage et les hommes chargés de veiller à ce que la nature ne puisse en aucun cas reprendre ses droits.

Diverses constructions ont avec succès contribué à entretenir un bon niveau d'émissions sonores : la réalisation d'une espèce de jardin « zen » a mobilisé des pelles mécaniques, une bétonneuse, quelques camions chargés de dolomie, des rouleaux compresseurs... Puis ce fut la construction d'un chalet avec des planches qui furent sciées et ensuite assemblées à grands coups de perceuse, marteau et foreuse... Plus récemment, l'édification de terrasses superposées a permis de diffuser pendant deux semaines une variété inoubliable de sonorités originales. Apportées par camions, des pelleuses ont réalisé une espèce de tumultus. Elles ont été suivies par une bétonneuse et les travaux ont continué avec le bruit strident d'une découpeuse à disque dont le mélodieux grincement se diffusait à intervalles réguliers.

Parfois il arrive que le bruit s'arrête... On

tend alors l'oreille pour entendre à nouveau le chant des oiseaux. C'est alors la musique diffusée par le MP3 des jardiniers qui se répand sur la campagne !

L'entretien de ce jardin semble donc faire l'objet d'une attention privilégiée de la part de ses propriétaires. Certainement, me direz-vous, ce jardin fait le bonheur d'une grande famille qui chaque jour y passe de longues heures à profiter de cet environnement si soigneusement aménagé. Et bien, détrompez-vous ! Dans cet étonnant jardin, on ne voit jamais âme qui vive, sauf bien sûr, les équipes de jardiniers professionnels. »



« Il y a près de chez nous, un jardin extraordinaire qui présente une intéressante particularité : il bat tous les records d'émissions sonores multiples et variées, par tous les temps et en toutes saisons.

Il faut dire pour commencer que le préposé à l'entretien de ce jardin ne se déplace qu'en quad. À chacun de ses trajets, petite pétarade et vroum... ça démarre ! À l'occasion, il tire une remorque qui bringuebale et grince au rythme de ses allées et venues.

Au printemps, le concert débute avec les scies d'élagage qui entrent en jeu dès les premiers beaux jours.

Les branches sont ensuite coupées à la tronçonneuse et fendues, les brindilles passent au broyeur, puis les bûches sont transportées jusqu'au fond du jardin sur la

Cette description du jardinage motorisé nous amène à quelques réflexions. La pollution sonore est partout, difficile de s'en débarrasser. Malheureusement, le bruit exerce une influence néfaste sur la santé, il engendre le stress, l'anxiété, la fatigue nerveuse... Tout le monde espère y échapper au moins lorsqu'il est chez lui, et en particulier dans notre belle commune dont on se plaît à vanter le caractère semi-rural et paisible. Cet espace aux mille et un bruits, marqué d'une lourde empreinte écologique, correspond-il à l'idéal que nous nous faisons des jardins lasnois ?

Il est prouvé qu'on peut avoir un jardin charmant et pittoresque tout en limitant au strict nécessaire l'utilisation des moteurs. La nature et la biodiversité en sortent gagnantes. La sérénité du voisinage aussi...

Denise Morissens



La visite des Jardins naturels

Quelle belle journée, ce 25 juin dernier, pour organiser la visite de six jardins naturels lasnois !

Ce sont quelques 250 personnes qui se sont inscrites à cette activité et nous avons été ravis des retours que nous avons recueillis de la part des visiteurs et des propriétaires. Un ou deux exemples ?

« La visite fut un véritable enchantement qui nous a aussi permis de glaner quelques idées à notre 'mesure'....

Nous avons été absolument ravis de cette très belle initiative!

Merci à toute l'équipe qui s'est, comme d'habitude, beaucoup investie dans cette activité. »



« Quelle magnifique initiative de nous permettre de visiter les jardins naturels de Lasne !

Chacun des jardins ouverts m'a donné des idées ou des envies nouvelles. Et nous voudrions remercier tous les propriétaires qui nous ont tous accueillis avec tant de gentillesse.

Nous avons été voir les six jardins. Il est

difficile de dire quel est le plus réussi mais j'ai malgré tout mes préférés.

Celui qui m'a fait le plus rêver et que je voudrais « copier » est le jardin Tilleul. Outre le splendide Tilleul, j'ai adoré les parterres fleuris et le dessin du jardin où on va de découvertes. Les

propriétaires ont été des hôtes charmants. J'ai pu comprendre mes points faibles en compostage et j'en reviens avec de nouveaux enthousiasmes. Le jardin Chouette est également magnifique. Les parterres près de la maison sont particulièrement bien pensés et mettent les plantes en valeur. Les fleurs y sont superbes et attirent effectivement beaucoup d'insectes. Le propriétaire a été vraiment gentil de nous citer les noms de toutes les fleurs que nous voyions. Le potager aussi a ce petit côté naturel qui le rend particulièrement sympathique. Le jardin Abeille m'a donné beaucoup de plaisir car nous suivons très souvent le sentier qui le longe et nous avons enfin pu voir le jardin de l'intérieur ! Les différentes terrasses avec de jolis bancs anciens, cabanes de jardin ou vieux transats sont un délice. Et j'ai beaucoup aimé la prairie naturelle avec dans le fond la pièce d'eau. Le jardin Pinson se situe dans un endroit de rêve. Les fleurs étaient très jolies et effectivement la nouvelle grange/atelier est un bel exemple de construction moderne qui se marie bien dans un cadre bucolique. Les deux propriétaires nous ont gentiment



fait faire le tour de leur jardin et de leurs ateliers. Dans le jardin Libellule, nous avons spécialement admiré la mare. Le jardin Groseille, bien que très agréable, est celui que je cite en dernier.

Son côté naturel est presque trop accentué avec moins de fleurs ou de coins pittoresques.

L'idée de donner des noms aux jardins était superbe ! Et très bien choisis.

Un grand merci à Lasne Nature pour cette initiative ! »

Bien d'autres commentaires nous sont parvenus, montrant la diversité des approches et des attentes de chacun.

Nous remercions encore tous les propriétaires « accueillants », pour leur disponibilité, leur gentillesse, et bien d'autres qualités qui nous ont été rapportées par les visiteurs conquis.

Cellule plantes et semences



Accueillons les chauves-souris à Lasne...

Le saviez-vous ? Les chauves-souris, qui appartiennent à l'ordre des Chiroptères, sont les seuls mammifères de la planète à voler de manière active. Pour se faire, ils peuvent compter sur une fine membrane, le patagium, qui recouvre les quatre doigts de la main démesurément allongés (« chiro- » dérive du grec « kheir » qui signifie « main ») ; seul le pouce reste libre.

On le sait tous, l'habitat naturel des chauves-souris se dégrade à vue d'œil. Cet état de fait est d'autant plus préoccupant que tout au long de l'année les chauves-souris vont fréquenter différents types de milieux.

- En été, c'est principalement les femelles qui vont rechercher des endroits chauds et secs afin de pouvoir mettre au monde leur unique jeune. Ces derniers vont naître sans poils et sans thermorégulation encore opérationnelle, d'où la nécessité du chaud et du sec. On parle alors de **gîtes d'été**.

- En hiver par contre, comme il n'y a plus d'insectes et donc plus rien à manger, c'est la phase d'hibernation obligatoire. De nombreuses chauves-souris des deux sexes vont alors rechercher des sites plutôt froids et humides dans lesquels la température varie le moins

possible. C'est ainsi qu'une bonne partie des chauves-souris rencontrées en Wallonie passent l'hiver en milieu souterrain. Tous types de cavités souterraines peuvent alors convenir, allant des grottes, aux carrières, tunnels, glacières, bunkers, forts, caves, fours à chaux, ruines, tabliers de pont... On parle alors de **gîtes d'hiver**.

- À côté de ces gîtes, les chauves-souris ont bien évidemment besoin de **terrains de chasse** les plus naturels possibles, riches en insectes et diversifiés ... ce qui devient de plus en plus rare malheureusement en Brabant wallon.

On l'aura donc compris, la disponibilité en gîtes d'hiver et en gîtes d'été est un élément



fondamental dans le cycle de vie des chauves-souris. Malheureusement, en été, c'est la crise du logement chez les chauves-souris car de plus en plus de combles sont aménagés ou de toitures isolées sans voies d'accès pour ces petits squatteurs ailés. La situation n'est guère plus reluisante en hiver, au moins dans notre Brabant wallon car, outre le fait qu'il n'existe localement pas de cavités naturelles (grottes ou autres phénomènes karstiques), les nombreux souterrains et autres carrières qui parsemaient la province ont fréquemment été rebouchés ou ne sont en tout cas plus accessibles aux chauves-souris ; les autres petites cavités souterraines sont souvent quant à elles trop exposées et varient trop en température pour permettre l'hibernation de nombreuses chauves-souris.

Quand c'est possible, il est donc nécessaire de les aider un peu en aménageant des gîtes d'été dans des combles non exploités par exemple ou des gîtes d'hiver dans des cavités souterraines. Il est également possible de les aider en améliorant et diversifiant les terrains de chasse (plantation de haies, creusement de mares...).

Or, cette année, exceptionnellement, Natagora a souhaité réorienter la traditionnelle « Nuit Européenne des Chauves-souris » vers la mise en place d'actions concrètes de protection en

La vie secrète de certains insectes volants ... très « aquatiques »

Si vous vous promenez dans notre belle réserve du Ru Milhoux, vous découvrirez une étonnante variété de ces magnifiques insectes : les Odonates (pour faire plus simple : les Libellules). Comment les reconnaître ? Deux paires d'ailes membraneuses, un corps allongé et fin, des yeux volumineux et des antennes courtes. Ils se partagent en deux groupes bien distincts : le premier regroupe les frères Demoiselles, Agrions, Lestes, Caloptéryx... (photo 1) qui se

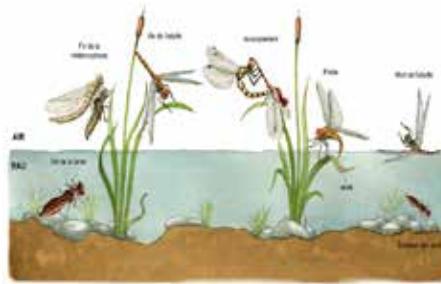


déplacent d'un vol léger, hésitant, et gardent les ailes jointes lorsqu'elles sont posées, l'autre regroupe les plus robustes Libellules,



Aeschnes,... (photo 2) qui gardent les ailes ouvertes au repos (image) et dont le vol puissant fait penser à un hélicoptère !

Le plus étonnant est que ces « élégantes » qui arborent une grande variété de couleurs et nous éblouissent de leur vol gracieux, passent la plus grande partie de leur vie... dans l'eau ! Eh oui ! En effet, après l'accouplement, les femelles



pondent leurs œufs soit à la surface de l'eau, soit sur une plante proche (schéma). Ces œufs se développent en larves pas très avenantes et carnassières qui vont grandir par des mues successives (entre 7 et 15 selon les espèces). Après quelques mois ou, pour certaines plusieurs années, la larve atteint la taille adulte, elle quitte le fond de l'eau, monte sur une plante, découvre enfin le milieu aérien et s'immobilise. La peau se fend sur le dos du thorax et la libellule s'extirpe de sa carapace qu'elle abandonne



sur la plante (exuvie – photo 3). Au cours d'une courte période de maturation les ailes vont sécher, durcir et se parer de leurs couleurs. Il ne restera donc aux adultes que quelques semaines seulement pour préparer la génération suivante par des accouplements originaux, parfois acrobatiques, en forme de cœur, en vol en tandem.... (photo 4).

Profitez de cette beauté... sans modération...

Marie Bronchart



Petites nouvelles de nos réserves naturelles

Nous avons connu ces derniers mois un temps très sec, ce qui a eu des répercussions sur nos 2 réserves naturelles :

• Après ces fortes chaleurs, la mare du Bois de l'Epine est totalement à sec, mais par contre la flore et la faune s'y portent très bien. Le nombre d'espèces photographiées et incluses dans la photothèque s'élève aujourd'hui à 127, dont 49 espèces d'insectes et 49 de fleurs. Une échelle a été mise en place pour faciliter le franchissement d'une clôture qu'il faut traverser pour accéder à la réserve.

De même un budget a été octroyé pour l'acquisition d'une barrière d'accès à l'épreuve du bétail. A l'occasion de la mise en place de celle-ci, les clôtures seront consolidées.

• Au Ru Milhoux, le niveau d'eau des mares a pu rester constant grâce à l'apport des nombreuses sources.



Ici aussi, le soleil a été très apprécié des insectes, qui se sont montrés nombreux, sous leur plus beau jour. Ainsi, le nombre d'espèces, flore et faune, illustrées dans la photothèque a atteint à ce jour le nombre de 295.

Nous vous invitons à y jeter régulièrement un coup d'œil (http://www.lasne-nature.be/db1/rumilhoux_v9/menu.asp). Vous ne serez pas déçus !

Grâce au soleil généreux et à l'humidité rémanente de cette zone humide, la végétation fait preuve d'une vigueur impressionnante. Aussi a-t'il été nécessaire que notre fidèle et énergique équipe de bénévoles procède, chaque mois de cette période printanière et estivale, à des travaux de fauchage pour permettre d'accéder aux chemins sans cesse envahis.

N'hésitez pas à venir nous rejoindre un de ces samedis, même pour une heure ou deux. Votre aide sera très appréciée, et ce sera pour vous une belle occasion de passer un bon moment dans un cadre enchanteur. TR

Accueillons les chauves-souris à Lasne...

faveur des chauves-souris : la NEC est donc devenue JAC (« Journées d'Actions en faveur des Chauves-souris »). C'est ainsi qu'un peu partout en Wallonie des actions de protection ont été réfléchies, concertées et parfois déjà réalisées pour le plus grand bonheur de nos chauves-souris !

La commune de Lasne ne fait pas exception évidemment et plusieurs actions vont ainsi être mises en place localement avec l'aide de différents partenaires (Commune, propriétaires et Régionale Natagora Brabant wallon). C'est ainsi que deux gîtes d'hibernation vont être aménagés à Ohain et un projet intégré de mise en valeur du réseau écologique dans la vallée du Smohain va être mis en place.



- Les conditions d'hibernation dans le bunker (prison) de la rue du Champ des Vignes, déjà adapté pour les chauves-souris il y a quelques années, vont encore être améliorées avec la mise en place d'un réservoir d'eau (pour saturer l'air en humidité) et le placement de divers micro-gîtes.

- Une ancienne glacière en terrain privé va être équipée d'une double porte munie d'une chiroptère afin de limiter les variations de température ; et l'intérieur va être équipé de micro-gîtes afin d'augmenter la capacité d'accueil du site et permettre que nos petites amies puissent s'accrocher facilement.

- Dans la vallée du Smohain, il s'agira d'une part de placer des nichoirs (oiseaux et chauves-souris), d'aménager en faveur des CS les combles d'un bâtiment et de promouvoir, chez les propriétaires des parcelles du vallon, les modèles de gestion des habitats humides tels que développés et illustrés au Refuge naturel modèle de la Marache.

Bien d'autres projets sont prévus ailleurs en Brabant wallon et en Wallonie, vous en trouverez un aperçu plus complet en suivant ce lien : http://natagora.be/fileadmin/Natagora/publications/Mag80_PDF_BR.pdf

Et bien sûr, tout le monde peut participer ! Si vous connaissez un endroit, chez vous ou ailleurs, qui vous paraît propice pour les chauves-souris et que vous souhaitez aménager en leur faveur, cette année ou plus tard, n'hésitez pas à nous contacter pour tous conseils ou aides à l'aménagement !

Merci pour elles ...

Jérémie Guyon - Natagora - GT Plecotus
0486 657 256
Jeremie.guyon@gmail.com





Pourquoi s'inquiéter de la per

Biodiversité: Qu'est-ce que c'est, où la trouve-t-on et pourquoi est-elle importante ?

- La biodiversité reflète le nombre, la variété et la variabilité des organismes vivants. Le concept englobe la diversité au sein des espèces, entre les espèces et entre les écosystèmes. Il couvre également la façon dont cette diversité change d'un endroit à un autre et au fil du temps. Des indicateurs tels que le nombre d'espèces dans une zone donnée peuvent permettre le suivi de certains aspects de la biodiversité.

- La biodiversité est partout, aussi bien sur terre que dans l'eau. Elle comprend tous les organismes, depuis les bactéries microscopiques jusqu'aux animaux et aux plantes plus complexes. Les inventaires actuels des espèces, quoiqu'utiles, restent incomplets et insuffisants pour se faire une idée précise de l'ampleur et de la distribution de tous les composants de la biodiversité. Sur base des connaissances actuelles sur la façon dont la biodiversité change avec le temps, il est possible d'avancer des estimations approximatives du rythme d'extinction des espèces.

- Les services fournis par les écosystèmes sont les bienfaits que les écosystèmes procurent aux humains. La biodiversité joue un rôle important dans le fonctionnement des écosystèmes et dans les nombreux services qu'ils fournissent. Ces services comprennent le cycle des éléments nutritifs et le cycle de l'eau, la formation et la rétention du sol, la résistance aux espèces envahissantes, la pollinisation des plantes, la régulation du climat, ainsi que le contrôle des organismes nuisibles et de la pollution. Pour les services fournis par les écosystèmes, ce qui est déterminant est non seulement le nombre d'espèces présentes mais également quelles espèces sont abondantes.

Pourquoi s'inquiéter de la perte de biodiversité ?

La biodiversité offre de nombreux bienfaits fondamentaux aux humains qui vont au-delà de la simple fourniture de matières premières.

- La perte de biodiversité a des effets néfastes sur plusieurs aspects du bien-être humain, tels que la sécurité alimentaire, la vulnérabilité face aux catastrophes naturelles, la sécurité énergétique et l'accès à l'eau propre et aux matières premières. Elle touche également la santé, les relations sociales et la liberté de choix.

- La société a généralement plusieurs objectifs concurrents, dont beaucoup dépendent de la biodiversité. Lorsque l'être humain modifie un écosystème pour en améliorer un des services, cela se traduit généralement par des changements

dans d'autres services fournis par les écosystèmes. Par exemple, les mesures prises pour accroître la production d'aliments peuvent conduire à une diminution de la quantité d'eau disponible pour d'autres usages. A cause de telles contreparties négatives, de nombreux services ont été dégradés. C'est le cas notamment des stocks de poisson, de la fourniture d'eau et de la protection contre les catastrophes naturelles. À long terme, la valeur des services perdus pourrait largement dépasser les profits à court terme engendrés par la transformation des écosystèmes.

- Contrairement aux biens achetés et vendus sur les marchés, bon nombre de services fournis par les écosystèmes ne sont pas échangés sur les marchés à des prix directement observables. Cela signifie que les marchés financiers ignorent l'importance de la biodiversité et des processus naturels en tant que source de bienfaits pour les humains. On utilise actuellement de nouvelles méthodes

Quels facteurs entraînent une perte de biodiversité ?

- La biodiversité diminue rapidement en raison de facteurs tels que les changements dans l'affectation des sols, le changement climatique, les espèces envahissantes, la surexploitation et la pollution. Ces facteurs de changement, qu'ils soient naturels ou induits par l'homme, ont tendances à interagir et à s'amplifier mutuellement.

- Alors que les changements dans la biodiversité sont plus clairement liés aux directs comme la perte d'habitat, ils sont également liés aux facteurs indirects qui sont à la base de nombreux changements dans les écosystèmes. Les facteurs indirects sont les changements dans la population humaine, l'activité économique, et la technologie, de même que les facteurs socio-politiques et culturels.

- Au cours des 50 dernières années, différents facteurs directs ont eu une importance capitale dans différents



Bence Máté / GEO

pour attribuer des valeurs monétaires aux bienfaits tels que les loisirs ou l'eau potable. La dégradation des services fournis par les écosystèmes pourrait être considérablement ralentie, voire inversée, si la valeur économique totale de ces services était prise en compte dans les processus de prise de décision.

- Au cours du siècle dernier, si certaines personnes ont bénéficié de la conversion d'écosystèmes naturels et d'une croissance du commerce international, d'autres ont souffert des conséquences de la perte de biodiversité et d'un accès restreint aux ressources dont ils dépendent. Les changements dans les écosystèmes nuisent à bon nombre de personnes parmi les plus pauvres au monde, qui sont les moins à même de s'adapter à ces changements.

écosystèmes. Par exemple, dans les écosystèmes terrestres, le facteur principal a été la modification de la couverture terrestre, comme la transformation de forêts en terres cultivables. Dans les systèmes marins, par contre, ce sont la pêche, et en particulier la surpêche, qui sont les principaux facteurs de perte de biodiversité.

- Globalement, les principaux facteurs conduisant directement à la perte de biodiversité sont: la transformation (par exemple la fragmentation des forêts), les espèces étrangères envahissantes qui s'établissent et se répandent hors de leur zone de distribution normale, la surexploitation des ressources naturelles et la pollution, en particulier celle due à l'usage excessif d'engrais qui conduit à des trop-pleins de nutriments dans les sols et dans l'eau.



erte de biodiversité ?

- Les changements climatiques récents ont déjà eu de sérieux impacts sur la biodiversité et les écosystèmes dans certaines régions. A mesure que le changement climatique va s'aggraver, on s'attend à ce que les conséquences néfastes sur les écosystèmes l'emportent sur les avantages éventuels (par exemple une saison de croissance plus longue) dans la plupart des régions du monde. On s'attend à ce que le changement climatique aggrave les risques d'extinction, d'inondations, de sécheresses, de réduction des populations, et d'épidémies.

- De nombreux facteurs de changement exercent aujourd'hui une pression plus forte sur la biodiversité que par le passé. Qui plus est, ceux-ci agissent simultanément. Étant donné qu'une espèce exposée à une menace est bien souvent plus vulnérable face à une autre menace, des menaces multiples peuvent avoir des impacts considérables inattendus sur la biodiversité. Les facteurs d'extinction peuvent agir à différentes échelles géographiques, allant du niveau local au niveau mondial, et avoir des effets immédiats ou à long terme. Par exemple, la disparition d'espèces suite à une perte d'habitat peut être rapide pour certaines espèces et prendre des centaines d'années pour d'autres.

Quelles actions peuvent être menées pour conserver la biodiversité ?

- Les zones protégées représentent une partie essentielle des programmes de conservation, mais elles ne suffisent pas à protéger l'ensemble de la biodiversité et peuvent être difficiles à faire respecter. Pour être efficaces, les sites destinés à devenir des zones protégées doivent être soigneusement choisis, en s'assurant que tous les écosystèmes régionaux soient bien représentés et que les zones soient bien conçues et gérées efficacement.

- Les outils financiers, comme les paiements directs pour des services ou les transferts de droits de propriété à des particuliers, peuvent servir de stimulants économiques pour une meilleure protection de la biodiversité et une utilisation durable des services fournis par les écosystèmes.

- La prévention et l'intervention rapide se sont avérées être la manière la plus efficace et la plus économique d'attaquer le problème des espèces envahissantes. Une fois qu'une espèce envahissante s'est établie, il devient extrêmement difficile et onéreux de lutter contre elle ou même de l'éradiquer à travers l'usage de produits chimiques ou l'introduction d'autres espèces, solutions qui ne sont pas forcément efficaces.

- Pour être préservée, la biodiversité doit être prise en compte par les secteurs de

l'agriculture, de la pêche et de la forêt. Ces secteurs dépendent de la biodiversité et ont un effet direct sur celle-ci. Le secteur privé peut jouer un rôle important, par exemple en adoptant certaines pratiques agricoles. De nombreuses entreprises font aujourd'hui preuve d'une plus grande responsabilité et préparent leur propre plan d'action en matière de biodiversité.

- Il est nécessaire d'avoir des institutions fortes à tous les niveaux pour soutenir la conservation de la biodiversité et l'utilisation durable des écosystèmes. Les accords internationaux doivent inclure des mesures d'application et prendre en compte leurs impacts sur la biodiversité ainsi que d'éventuelles synergies avec d'autres accords. La plupart des mesures directes pour stopper ou ralentir la perte de biodiversité doivent être prises au niveau local ou national. Des lois et des politiques appropriées développées par les gouvernements centraux peuvent permettre aux niveaux locaux de gouvernement d'offrir des stimulants pour encourager une gestion durable des ressources.

- Informer l'ensemble de la société sur les avantages de la conservation de la biodiversité et aborder de façon explicite et de manière intégrée les compromis entre différentes options contribuent à optimiser les avantages pour la société. Restaurer un écosystème est souvent beaucoup plus coûteux que de protéger l'écosystème original, néanmoins cela devient de plus en plus important à mesure qu'augmente le nombre de zones dégradées.

- Il faut s'attaquer aux facteurs directs et indirects menant à la perte de biodiversité pour mieux protéger la biodiversité et les services fournis par les écosystèmes. Les différentes actions possibles sont notamment de supprimer les subventions dommageables, encourager l'intensification durable de l'agriculture, s'adapter aux changements climatiques, limiter l'augmentation de la teneur en nutriments des sols et de l'eau, tenir compte de la valeur économique totale des services fournis par les écosystèmes, et augmenter la transparence du processus de prise de décisions.

Extrait du sujet traité sur <https://www.greenfacts.org/fr/biodiversite/index.htm#2>

Maransart village fleuri

Variétés de fleurs et palettes de couleurs animent les façades de Maransart.

A de nombreuses fenêtres, apparaît la jolie affiche "Maransart, village fleuri", dessinée par Marie Wabbes et qui nous rappelle l'opération pour le fleurissement du village.

Massifs et grimpantes se développent d'année en année tandis que les jardinières, toujours plus nombreuses, jouissent d'une floraison abondante.

Merci aux nombreux habitants qui contribuent à l'embellissement du village et aux jardiniers communaux qui ont placé de nouvelles jardinières sur les balustrades, récemment remplacées sur la place du village, formant ainsi un bel ensemble fleuri.

Vous souhaitez recevoir l'affiche "Maransart, village fleuri" ? N'hésitez pas à faire votre demande à gram1380@gmail.com
Le Gram,
Groupe de Réflexion pour l'Avenir de Maransart



Soutenez votre association locale Lasne Nature

Votre cotisation (10 € minimum par an) est indispensable pour nous permettre de poursuivre notre travail et d'éditer régulièrement ce bulletin distribué dans toutes les habitations de Lasne.

Ne l'oubliez pas et n'attendez pas demain pour faire votre versement au compte BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature.



Les chemins et sentiers de Lasne (21)

Le chemin n°34 (Oh) de Plancenoit

NB : après le numéro du sentier nous indiquons l'initiale du village auquel il appartient, puisque un même numéro peut être présent dans différents villages (Oh=Ohain)

Parmi tous les sentiers et chemins repris à l'atlas de 1841, certains ont disparu ou ont été déplacés, d'autres ont été transformés, en totalité ou partiellement, en rue ou avenue, d'autres enfin, comme celui qui nous concerne ici, n'ont pas changé.

Ce chemin est repris à l'atlas de 1841 sous le nom de « chemin de Palerne » qui est le nom d'un ancien lieu-dit désignant, semble-t-il, la Marache. Il le reliait au Monument prussien de Plancenoit en un peu plus de 2100 m, et c'est toujours le cas.



À son début, au centre de La Marache, ce chemin se présente comme une petite rue pavée pittoresque bordée de belles vieilles maisons.



Il monte alors pour rejoindre la rue Babeau en nous offrant un superbe panorama.



À partir du croisement de la rue Babeau, il se transforme en chemin de terre dominé par un talus qui nous empêche de voir le Lion de Waterloo.

Le chemin se faufile joliment entre les champs, passe près d'une vieille croix en pierre rappelant la mort du jeune chasseur van Espen en 1840, et est



tantôt découvert, tantôt creux. Il se trouve en fait au cœur de ce qui fut le champ de la bataille de Waterloo.

Il descend et puis remonte doucement en serpentant de façon bucolique entre



les champs.



On peut alors apercevoir sur la droite le Lion de Waterloo tandis que petit à petit, la pointe du clocher de l'église de Plancenoit apparaît.



Finalement, après 2100 m, nous arrivons chemin de Camuselle près du Monument prussien.

Nous pouvons retourner à notre point de départ par le même chemin (ce n'est pas gênant, les vues sont différentes), ou prendre le chemin de Camuselle vers la gauche, puis une nouvelle fois à gauche dans la rue de Fichermont.

Philippe Dewael

Notre promenade du 2 juillet



Votre cotisation * vous donne droit à votre carte de membre qui est valable jusqu'à l'année prochaine à la même date.

***10 € minimum à verser au compte BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature.**

Regardons nos Batraciens

Point final ?

Depuis des mois nous essayons de comprendre la vie de nos Batraciens à Lasne ainsi que les raisons de les protéger. Nous avons vu leur migration vers nos étangs, leur reproduction dans l'eau où ils trouvent aussi nourriture et prédateurs, nous les avons suivis sur terre, dans nos bois, pour découvrir de quoi ils se nourrissent, de quels prédateurs ils doivent se méfier afin de passer la bonne saison avant d'hiberner et de débiter un nouveau cycle de vie au printemps prochain. Il nous reste à voir ce qu'il advient d'eux en fin de vie ; seraient-ils encore utiles à la Nature ?

C'est le moment de parler des **bactéries**.

Les bactéries sont les êtres vivants les plus simples, les plus anciens et les plus répandus dans tous les milieux.

Elles vivent partout, même dans les milieux les plus hostiles comme les sources d'eau chaude, les eaux très froides, voire dans la neige, dans les eaux chargées de métaux lourds ou dans celles qui subissent de fortes pressions comme le long de la faille océanique atlantique. C'était le type de milieu existant à l'origine de la vie il y a 3,5 milliards d'années.

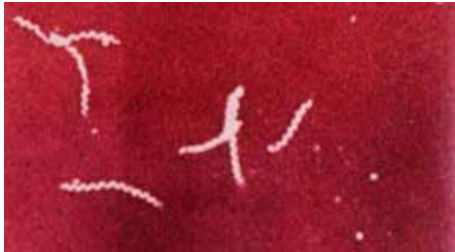
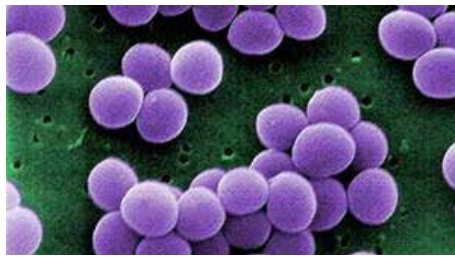
Pendant les 2 milliards d'années qui suivent, seuls êtres vivants au monde, elles vont s'adapter progressivement, résister, innover et exploiter au mieux l'environnement difficile des océans primitifs.

La bactérie n'est formée que d'une seule cellule et elle n'a qu'un seul chromosome. On trouve des bactéries allongées - les **bacilles** (photo 1) -



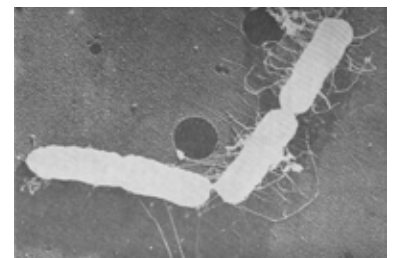
d'autres sont rondes - les **coques** (photo 2) -, d'autres spiralées, - les **spirochètes** (photo 3) - ou encore en forme de virgule, les **vibrions** (photo 4).

Les bactéries sont toujours très petites et ne se voient qu'au microscope :



leur taille varie de 1μ à 5μ ($1 \mu = 0,001 \text{ mm}$). Quand les conditions de vie deviennent trop difficiles elles se protègent en faisant une coque résistante. Au contraire si les conditions sont optimales elles se reproduisent par scission toutes les 20 minutes !

Elles ont aussi leurs prédateurs ! Ce sont les **virus bactériophages** : ils sont plus petits (de $0,1$ à $0,01 \mu$) et seulement constitués d'un chromosome protégé par une enveloppe. Comme il leur manque les constituants essentiels pour mener une vie indépendante ils doivent, ainsi d'ailleurs que tous les autres virus, parasiter une autre cellule pour se reproduire. Sur la photo 5 des deux bacilles accouplés, prise au microscope électronique et agrandie 33.000 fois (!) on distingue des petites structures en forme de têtes d'épingle fixées dans le bas du bacille inférieur,



ce sont ces bactériophages.

Beaucoup de bactéries ont mauvaise réputation car elles provoquent des **maladies**. C'est le cas par exemple de la tuberculose (bacille de Koch), la méningite (méningocoque), le vibron du choléra ou le spirochète de la syphilis.

Par contre beaucoup d'autres nous sont utiles comme les bactéries de la **fermentation** qui nous procurent de la choucroute, du vinaigre, du yaourt etc., ou celles qui enrichissent en protéines les légumineuses comme les pois, lentilles et haricots, ou celles qui habitent notre intestin (flore intestinale) et permettent une digestion efficace ; cette dernière est *Escherichia coli*.

Enfin, d'autres bactéries trouvent leurs aliments en décomposant les corps morts ; ce sont les bactéries **saprophytes**. Elles transforment les substances organiques complexes en molécules simples qui sont libérées dans l'eau ou dans le sol et qui sont reprises par les plantes pour leur croissance. En même temps elles font disparaître les cadavres et nettoient le milieu.

C'est ce qu'il advient de nos Batraciens quand ils meurent ; leur décomposition par les bactéries produit des sels minéraux qui se retrouvent dans l'eau par exemple, et qui sont à leur tour repris par le phytoplancton, lequel est mangé par les têtards ... et le cycle est bouclé !

N.M. Cellule Batraciens.





La boutique de Lasne Nature

Nos publications

Le livre de 112 pages «Au fil de Lasne» est un reportage photographique de Philippe Ullens de Schooten et Paolo Pellizzari, préface de Vincent Engel.

«AU FIL DE LASNE»



Prix : 24 € + frais d'expédition de 3,95 €.

CARTE IGN au 1/10000
«210 km DE PROMENADES À LASNE»
édition 2017

Prix : 9,00 € + frais d'expédition de 1,58 €.

CARTE DES CHEMINS ET SENTIERS DE LASNE

Carte reprenant tous les noms des chemins et sentiers de Lasne, avec index.
Prix copie en noir et blanc : 10 € + frais d'expédition: 2,37 €.

CARTES POSTALES EN COULEURS

la pièce : 0,50 €
- par 5 : 2 € - par 10 : 3 € + frais d'expédition : jusqu'à 10 cartes : 0,79 €.



Nos semences

Les semences sont récoltées dans les jardins de Lasne.

SACHET DE SEMENCES

le sachet : 2 € / par 3 : 5 € / par 7 : 12 € + frais d'expédition : 1,58 €.

Renseignements concernant les semences : 02 633 24 66 ou semences@lasne-nature.be

Nos recettes



RECUEIL DE 25 RECETTES DE CUISINE à base de PLANTES SAUVAGES

le recueil : 7 € + frais d'expédition : 1,58 €.

Nos cartes et guides

Nos topo-guides, nos cartes sont les compagnons indispensables de vos promenades... et quel beau cadeau à offrir aux amis.



TOPO-GUIDE N° 1
«12 PROMENADES À LASNE»

TOPO-GUIDE N° 2
« 15 NOUVELLES PROMENADES »

TOPO-GUIDE N° 3
« 10 BALADES INÉDITES à Lasne »

Prix de chaque topo-guide : 10 € + frais d'expédition de 2,37 €.

Pour l'envoi des 2 topo-guides, les frais d'expédition sont de 3,95 €.



Nos nichoirs et mangeoires

Les nichoirs et mangeoires en bois de sapin non peint.

- **NICHOIR** pour passereaux du genre Mésange : 12 €

- **MANGEOIRE** à suspendre ou poser : 10 €

Pour tous renseignements, contactez-nous au 02 633 27 64 ou secretariat@lasne-nature.be.



Nos tabliers

TABLIER DE JARDIN
tablier en coton avec 2 grandes poches, modèle ajustable à chaque taille : 28 € à enlever au siège de Lasne Nature.



Tous les versements concernant notre boutique sont à effectuer préalablement au compte BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature à 1380 LASNE.

POURQUOI VOUS FAIRE MEMBRE DE LASNE NATURE ?

Parce que l'organisation de conférences et autre événements tels que la campagne annuelle de protection des batraciens, l'édition trimestrielle d'un bulletin en couleur sans une seule publicité et en toute indépendance, le suivi des enquêtes publiques et des problèmes environnementaux, l'entretien de nos réserves naturelles, le suivi du balisage et de l'état des chemins et sentiers de Lasne, la défense de la mobilité douce, la maintenance d'un site web, etc. ne pourraient avoir lieu sans votre soutien, c'est pourquoi nous vous invitons à nous rejoindre en devenant membre de notre association dès aujourd'hui...

Votre cotisation (10 € minimum par an) est indispensable pour nous permettre de poursuivre notre travail et de distribuer régulièrement ce bulletin dans toutes les habitations de Lasne.

N'attendez pas demain pour faire votre versement au compte BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature.



AGENDA

SEPTEMBRE 2017

Ven 1
au Dim
3
Valériane 33^{ème} édition du Salon bio à Namur Expo.
Infos sur <http://www.natpro.be/>

Dim 17
Balade découverte au fil de l'eau organisée par le PCDN de Lasne. Infos au 02 634 04 93.

Sam 16
au Ven
22
Semaine de la mobilité voir article page 2

Sam 23
Entretien de la Réserve du Ru Milhoux
Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.

Jeu 28
Réunion mensuelle de Lasne Nature au Centre Sportif et Culturel de Maransart, à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager.

Ven 29
au Dim
1/10
Jardins d'Aywiers Lasne Nature sera présente sur le site. Renseignements sur le site www.aywiers.be

OCTOBRE 2017

Dim 8
Promenade trimestrielle Départ à 10 h de la place de Ransbeck à Lasne. Durée estimée à 2 h. Gratuit pour les membres de Lasne Nature, 2 € pour les non-membres. Infos 02 633 37 76.

Sam 14
Entretien de la Réserve du Ru Milhoux
Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.

Dim 15
Fête de la pomme de 9 h à 17 h, sur la place de Céroux. Lasne Nature sera présente.

Jeu 26
Réunion mensuelle de Lasne Nature au Centre Sportif et Culturel de Maransart, à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager.

Ven 27
Conférence : l'enjeu de la biodiversité à 20 h au DOLCE La Hulpe, chaussée de Bruxelles, 135 à La Hulpe. Entrée libre. Voir pages 1 et 3.

NOVEMBRE 2017

Sam 18
Entretien de la Réserve du Bois de l'Épine Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, en face du 70 route de l'Etat. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.

Jeu 30
Assemblée générale de Lasne Nature au Centre Sportif et Culturel de Maransart, à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager.

DECEMBRE 2017 (provisoire)

Sam 16
Entretien de la Réserve du Ru Milhoux
Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.

Vous pouvez nous atteindre par téléphone, fax ou courriel :

Président : Willy CALLEEuw : 02 633 24 66

Secrétariat : secretariat@lasne-nature.be ou 02 633 27 64

Trésorier : Jean MONS 02 633 27 91

Cellule Urbanisme et Aménagement du territoire : Stéphane GALLOIS : 02 633 38 22 ou urbanisme@lasne-nature.be

Réserves naturelles (Ru Milhoux et Bois de l'Épine) : Thierry ROLIN : 02 633 28 78 ou milhoux@lasne-nature.be

Cellule Mobilité : Denise Morissens : 02 354 97 82 ou mobilite@lasne-nature.be

Cellule Sentiers : Philippe DEWael : 02 633 37 76 ou sentiers@lasne-nature.be

Cellule Eau, pollutions : eauetpollutions@lasne-nature.be

Cellule Batraciens : Micheline NYSTEN : 02 354 24 12 ou batraciens@lasne-nature.be

Cellule Écoles-Nature : Monique LOZET : 02 653 22 64 ou lecon.verte@skynet.be

Cellule Plantes et Semences : Valérie REGNIER : 02 633 24 66 ou semences@lasne-nature.be

Rédaction : Willy CALLEEuw : 02 633 24 66

Siège social :

12, rue du Mouton 1380 Lasne
Téléphone et fax de l'asbl : **02 633 27 64**
E-mail : secretariat@lasne-nature.be

Site internet : www.lasne-nature.be

Compte en banque :

POUR LES COTISATIONS ET POUR
NOTRE BOUTIQUE

BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature asbl
à 1380 LASNE

Les mots croisés de JS

SOLUTION DU N° 110

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	C	O	L	L	E	M	B	O	L	E
2	I	L	E	O	C	A	E	C	A	L
3	T	E	N	T	A		A	E	R	A
4	R	A	T		I	N	U	L	E	S
5	O	C	E	L	L	E		O		T
6	N	E	S		L	U	T	T	A	I
7	N	E		F	E	V	E		I	N
8	I		S	E	R	E	N	A	D	E
9	E	C	O	T		S	I	R	E	
10	R	A	L	E	S		A	C	R	E

GRILLE N° 111

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT

1. Éléments d'un biotope. 2. Habituer à un milieu géographique différent. 3. Tartine qui peut être indigeste – Partie du blé. 4. Beau sentiment. 5. Salut final – Bout à bout. 6. Fait partie d'une ligne de défense. 7. En accord avec son temps - Réglementaire. 8. On s'y lève plus tôt qu'ici – Met en mémoire. 9. Est parfois suivi d'un point – Produire un léger bruit. 10. Agitation répétée.

VERTICALEMENT

1. Une des cellules de Lasne Nature. 2. Invitation péremptoire – Exécutée sur piste. 3. Colorais. 4. Manifestées bruyamment- Musique originale. 5. Maladie des plantes produite par un champignon – De l'eau dans le vert. 6. Diffuse – Elle peut s'unir à un champignon. 7. Mot d'opposition – Type de travail. 8. Retirée – Comme fou. 9. A une fonction agricole – Site touristique. 10. Ce diptère ressemble à une guêpe.



La nature de septembre à novembre



Le rosier sauvage

En septembre, une espèce de rosier sauvage, l'**églantier** (*Rosa canina*), va produire un faux fruit, le cynorhodon. Celui-ci est le résultat de la pollinisation, par les insectes, des fleurs produites entre mai et juillet. Ces fruits sont ovoïdes et de couleur rouge brillant. Débarrassés de leurs poils intérieurs, ils peuvent être consommés en confiture ou en tisane. Ils présenteraient des propriétés astringentes, diurétiques et antiscorbutiques.

L'écureuil prépare l'hiver...

L'**écureuil roux** (*Sciurus vulgaris*) est tout occupé à constituer ses réserves de graisse pour l'hiver. Il fouille les feuilles mortes pour dénicher les fruits qu'il préfère. Cette recherche de nourriture est vitale, puisque seules les femelles bien nourries seront capables d'allaiter leur progéniture le printemps prochain. Les jeunes issus d'une seconde portée (d'été) sont particulièrement vulnérables en ce début d'automne, leur jeune âge (deux mois tout au plus) leur donnant peu de chance de survie devant les martres et autres renards qui les guettent.



Le sureau noir

Le **sureau noir** (*Sambucus nigra*) offre ses grappes à la convoitise des plus gourmands. Petits mammifères, passereaux et humains vont en consommer. Déjà utilisé au néolithique, le sureau semble avoir toujours accompagné l'homme. Ses vertus médicinales sont nombreuses, mais en cette saison, c'est en confiture, sirop, jus, vins et teintures que ces grappes vont être transformées.



Le danger vient d'en haut...

Octobre peut être dangereux pour les petits animaux. Imaginez l'un d'eux se trouvant sous le **châtaignier** (*Castanea sativa*) lorsqu'une châtaigne tombe. Celle-ci plutôt lourde présente des piquants impressionnants, la faisant ressembler à un oursin terrestre. Cette bogue protège 2 ou 3 grosses graines

luisantes, les châtaignes, qui portent une houpette, empêchant toute confusion avec le marron (fruit du marronnier d'Inde). Les châtaignes contiennent de grandes valeurs nutritives et se



consomment simplement grillées ou réduites en farine mélangée à d'autres ingrédients. Le châtaignier, aussi appelé l'arbre à pain pour son rôle nourricier, peut vivre 1000 ans.

Le renard laisse des traces...

Le **renard roux** (*Vulpes vulpes*) n'est pas facilement visible. Mais sa présence peut être décelée grâce à ses excréments (ou laissées). Il les dépose sur une motte de terre, sur une pierre plate, au milieu d'un chemin afin que l'odeur diffuse au mieux. Les laissées sont cylindriques et allongées, mesurent 6 à 10 cm de long et 2 cm de diamètre, avec une des extrémités pointue et torsadée. En automne, la teinte de ces excréments varie selon le fruit consommé par l'animal : noires pour les myrtilles, rougeâtres pour les framboises, rosâtres pour les baies de cornouiller. Les graines et fruits de l'églantier et du sorbier n'étant pas digérées, ces restes sont bien visibles. Mais elles peuvent aussi contenir des poils, des plumes, des fragments d'os et des carapaces d'insectes, autres preuves du menu varié du renard.

